

Les catholiques engagés dans la lutte contre le sida se sentent encouragés

» Bien d'autres associations chrétiennes œuvrent pour arrêter la diffusion du virus VIH et prendre soin des malades, sans parler de campagnes d'information et de prévention, de mise à disposition gratuitement d'antirétroviraux, de lutte contre la stigmatisation, ou encore d'accompagnement spirituel... Il ne s'agit pas, pour ces acteurs sur le terrain, de laisser croire que l'utilisation du préservatif dispense d'une véritable éducation à la vie et à l'amour.

«Respecter l'autre et être responsable devant le risque de transmission du virus, c'est tout faire pour que le virus ne soit pas transmis. Dans les cas où il est pratiquement impossible de s'abstenir de relations sexuelles, alors le préservatif peut être utilisé», rappelle ainsi dans un communiqué publié dimanche Mgr Pierre d'Ornellas, archevêque de Rennes qui a mené le groupe de travail de la Conférence des évêques de France sur la bioéthique.

«Les gens s'imaginent que seule l'Église tient ce genre de recommandations. Mais pour la Banque mondiale avec qui je travaillais, aussi, la meilleure réponse au sida est l'abstinence ou la fidélité dans le couple», assure le P. Casterman qui vit aujourd'hui en paroisse à Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine), où les frères de Saint-Jean n'hésitent pas à distribuer des préservatifs aux travestis du bois de Boulogne qu'ils accompagnent. «Dans cette éducation, il faut savoir dire simplement: "Marchez dans les bons chemins de l'amour, mais si vous vous égarez, évitez le pire, protégez-vous."»

Il raconte avoir souvent posé la question autour de lui: que va-t-il se passer quand l'Église permettra le préservatif? «Beaucoup de catholiques redoutaient que tout le monde s'engouffre dans la brèche. Mais je leur répondais que tout le monde est déjà passé à côté de l'Église! À cause de cette question, plus personne ne l'écoute... Je suis convaincu aujourd'hui qu'il ne va rien se passer: pas plus que lorsqu'on désamorce une bombe. Ça détend et tout le monde dit: enfin!»

CÉLINE HOYEAU
et CLAIRE LESEGRETAIN

(1) Entretiens avec Jean-Claude Petit, Éd. Jubilé, 153 p., 16 €.

La version française disponible le 27 novembre

Lumière du monde, le livre entretien de Benoît XVI avec Peter Seewald doit être présenté aux journalistes aujourd'hui à Rome, dans ses versions italienne et allemande. L'ouvrage a été écrit à partir d'entretiens, en allemand, entre le pape et le journaliste. Ceux-ci ont eu lieu du 26 au 31 juillet à Castel Gandolfo. Après une première partie générale, sur les «signes des temps», le livre aborde en seconde partie «le pontificat», puis s'attache à une vision plus prospective sur l'Église et le christianisme, intitulée «Où allons-nous?» La version française de *Lumière du monde*, éditée par Bayard, sera disponible en librairie dès le 27 novembre.

A Lyon, le Collège supérieur veut «former des hommes libres»

Fondé par un professeur de philosophie, le Collège supérieur organisait ce week-end un colloque interrogeant le rapport qu'entretiennent les catholiques et la démocratie

LYON (Rhône)
De notre correspondant régional

«**E**tre présent au moment où l'esprit s'éveille, comme un jardinier observe l'éclosion des fleurs.» Jean-Noël Dumont a la fibre du pédagogue. Plus jeune agrégé de philosophie en son temps, il a boudé la carrière universitaire pour embrasser le professorat. À un an d'une retraite qu'il repousserait volontiers, l'enseignant en classe préparatoire au lycée Sainte-Marie, à Lyon, entend bien poursuivre sa mission au sein du Collège supérieur, maison qu'il dirige depuis 1999, avec le soutien financier de la Fondation des Maristes de Puylata.

Ouverte jusqu'en milieu de soirée, les week-ends et les vacances, cette maison répartie entre salles d'études et espaces communs se situe derrière les facultés du Rhône. Cent vingt étudiants, essentiellement en droit, acquittent une participation pour y étudier dans de bonnes conditions et recevoir des cours de soutien.

«**Mon souci est de manifester que le droit n'est pas une technique, mais une culture, une manière de considérer l'être humain**», résume Jean-Noël Dumont, philosophe.

Un «*lieu d'amitié*» brisant la solitude, mais aussi un creuset pour «*former des hommes libres et non des agents d'exécution,*

résume Jean-Noël Dumont. *Mon souci est de manifester que le droit n'est pas une technique, mais une culture, une manière de considérer l'être humain.*»

S'il n'exige pas des étudiants une adhésion à son engagement, il les encourage à participer aux cycles de conférences proposés par le Collège, auxquelles participent 240 personnes chaque année. On y parle tout autant des «bourgeois bohèmes», de Tocqueville que de la liberté de culte. Un regard chrétien sur le monde encore plus explicite lors des colloques d'envergure nationale organisés par la maison, sept à ce jour. Après Michel Serres ou Jean-Luc Marion, Jacques Barrot a présidé ce week-end deux journées d'interrogations sur «*Les catholiques et la démocratie*». Un sujet en phase avec les préoccupations de Jean-Noël Dumont, partisan d'une «*position prophétique*» des chrétiens dont il estime qu'ils se font trop discrets dans le «*marché aux opinions*».

BÉNÉVENTOSSERI

A Bordeaux, des laïcs cherchent à redevenir missionnaires

Samedi, au Palais des congrès de Bordeaux, plus de 800 personnes en responsabilité dans l'Église ont lancé la nouvelle étape du «parcours missionnaire diocésain»

BORDEAUX (Gironde)
De notre correspondant régional

Qu'est-ce qu'être missionnaire aujourd'hui? À l'heure où l'Église cherche à redonner un second souffle à l'évangélisation, la question déconcerte un certain nombre de catholiques, qui n'osent guère afficher leurs convictions aux yeux des non-catholiques. «On peut promouvoir notre mode de vie, sans forcément se référer au catholicisme. Comment faire le lien vis-à-vis des autres et avec la religion? Je suis un peu perdu», confie Bertrand, la quarantaine, un fidèle très investi à la paroisse Notre-Dame à Bordeaux.

Avec sa femme Myriam, ils sont venus samedi au rassemblement diocésain, organisé samedi au Palais des congrès, pour lancer la deuxième étape du «parcours missionnaire» entamé en 2009: quatre chantiers viennent de s'ouvrir sur les thèmes de la famille, de la solidarité, de l'écologie et de l'éducation. Tous deux découvrent avec étonnement qu'ils ne partagent pas la même vision des choses. «Au contraire, je ressens mes choix de vie comme des témoignages non affichés», indique Myriam, qui établit clairement la différence avec le prosélytisme. «Ça ne marcherait pas, de toute façon, dans notre société sécularisée. C'est le témoignage qui doit donner envie.»

Mais, parfois, «on se sent isolé. Ce n'est pas facile d'être missionnaire», explique de son côté Alexandre, 20 ans, scout d'Europe et étudiant en troisième année de médecine à Bordeaux. «À la fin, il est difficile d'exposer une opinion catholique, surtout que les professeurs ont un point de vue contraire sur des sujets comme l'euthanasie, l'avortement...»

Conscient de ces difficultés, le cardinal Jean-Pierre Ricard, archevêque de Bordeaux, estime d'ailleurs qu'être missionnaire, c'est d'abord «oser risquer une parole», «ne pas avoir peur de dire sa foi, même si c'est à contre-

«**Cette envie d'aller vers l'autre doit se traduire en actes concrets au quotidien**», avance Jean-Samson, membre de l'équipe pastorale de Blanquefort.

courant de la mentalité ambiante, du politiquement correct. Et, ces paroles, «cette envie d'aller vers l'autre doit se traduire en actes concrets au quotidien», avance Jean-Luc Samson, membre de l'équipe pastorale de Blanquefort.

Lui a décidé de s'engager, en tant que délégué syndical, au poste de secrétaire adjoint de l'Union des syndicats de la métallurgie en Gironde et dans les Landes à FO. Un engagement «total», qui suppose l'assentiment de sa famille, «sans quoi ça ne peut pas fonctionner», reconnaît-il. «Le préalable est

d'acquérir des compétences, de se former à la parole de l'Évangile, aux textes sacrés», rappelle de son côté Florence de Boisredon, conseillère conjugale, membre de l'équipe de la pastorale familiale de l'église du Sacré-Cœur à Bordeaux.

Mais les avis sont partagés. Pour certains de ces laïcs en responsabilité pastorale, un simple témoignage ne peut suffire. «On doit davantage entendre la voix de l'Église dans les débats de société», plaide Jean-Alain Pigearias, 60 ans, responsable de l'Action catholique des milieux indépendants en Gironde. Du reste, certains terrains restent à explorer, selon Jean-Luc Samson, par ailleurs membre du service évangélique des malades. «On ne va pas assez dans les maisons de retraite, il faudrait organiser des conférences auprès des personnes âgées», déclare-t-il.

Pour Véronique Fayet, fervente catholique et adjointe au maire de Bordeaux en charge des politiques de solidarité, l'Église doit aider ses missionnaires les plus réservés à libérer leur parole, par exemple en insufflant une dynamique collective, à travers des journées de réflexion comme celle de samedi. «L'Église doit s'ouvrir davantage aux autres, en sortant de ses lieux traditionnels. De toute façon, nous n'avons plus le choix, nous ne sommes désormais qu'une minorité», fait-elle remarquer.

Et aucune voie n'est à négliger, même la porte-à-porte ou Internet. Mgr Jean-Pierre Ricard se veut optimiste: «Les choses bougent. À Bordeaux, des jeunes ont récemment proposé des échanges sur le campus universitaire. J'ai fait un chemin de croix le long du tramway. Il y a quinze ans, c'était impensable.»

NICOLAS CÉSAR

EN BREF

DÉCÈS

Disparition de deux jésuites

Le cardinal espagnol Urbano Navarrete, ancien recteur de l'Université pontificale grégorienne, est décédé hier matin à 90 ans. Né en 1920, il avait été consultant de la Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements, du Conseil pontifical pour l'interprétation des textes législatifs et du Tribunal suprême de la Signature apostolique. Dans un télégramme envoyé au supérieur général de la Compagnie de Jésus, Benoît XVI a noté son «service exemplaire pour la formation des nouvelles générations, spécialement des prêtres». Ses obsèques seront célébrées mercredi dans la basilique Saint-Pierre. Le Collège cardinalice compte désormais 202 membres, dont 121 électeurs en cas de conclave.

Par ailleurs, le P. Louis Sintas, prédicateur, ancien rédacteur en chef du mensuel *Source de vie*, est décédé dimanche à Pau dans sa 78^e année. Ses obsèques auront lieu mercredi à 14h30 dans l'église de l'Immaculée-Conception de Pau.

IRAK

Deux chrétiens tués sur leur lieu de travail à Mossoul.

Wahad Hanna, 40 ans, et son frère Saad, 43 ans, syriens-catholiques, ont été tués hier par des hommes armés à Mossoul, dans le nord du pays. Le meurtre de ces deux frères dans le garage où ils étaient employés s'ajoute aux nombreuses attaques récentes contre la communauté chrétienne en Irak. La plus meurtrière a été commise contre la cathédrale syrienne-catholique de Bagdad le 31 octobre faisant 62 morts.

RECTIFICATIF

Le sondage Ifop publié jeudi à l'occasion du colloque «Les protestants en France» a été réalisé pour l'hebdomadaire *Réforme*, la Fédération Protestante de France, *La Croix* et l'Institut européen en sciences des religions (École pratique des hautes études, EPHE) et non pour l'École des Hautes études en sciences sociales (EHES), comme ce qui avait été écrit dans notre édition du 18 novembre.

AGENDA

PARIS

Table ronde. L'Espace La Tour-Maubourg en partenariat avec les Éditions du Cerf organise, ce soir, de 18 heures à 20 heures, une table ronde sur «*Psychanalyse et religion: les frères ennemis?*» avec Véronique Donard (psychanalyste, enseignante à Paris-VII), Jacques Arènes (psychanalyste, enseignant à la Catho de Lille), le P. Maurice Bellet (psychanalyste), le dominicain Laurent Lemoine (enseignant à Paris-VII). 29, bd de La Tour-Maubourg, 75007. TÉL.: 01.44.18.11.55.

Exposition. Vernissage de «*Philippe Melanchthon, dépasser les frontières*», aujourd'hui, à l'occasion du 450^e anniversaire de la mort du réformateur protestant.

Jusqu'au 11 février, à l'Institut protestant de théologie, 83 boulevard Arago, 75014 Paris. Colloque et visite guidée le 11 décembre à l'Institut. Entrée libre.